

Chronique du 22 octobre 2005

Disputation avec Jean-Baptiste Michel

Suite 7

Les apocryphes, suite

Dans le cadre de cette disputation avec J-B Michel et *Le Monde de la Bible*, il faut avoir quelques idées claires sur les principaux apocryphes, pour mieux saisir les reproches que nous ferons en finale à J-B Michel, en reprenant les abréviations (H.E., E.E, H.J.C, V.J, L.A.E) explicitées à la fin de la chronique du 15 octobre.

Pour avoir une vision chronologique, nous aborderons dans quelques semaines :

- la V.J : la "Vie de Jésus en arabe". Cette "Vie" dérive peut-être d'une source commune avec le Pseudo-Mathieu (E.E: "*Evangile de l'Enfance*"). Selon Moraldi, en effet, sa conception (copte?) serait des 5^e et 6^e siècle, mais ses versions syriaques et arabes témoignent tellement d'un milieu chrétien arabisé qu'il faut en décaler l'étude, pour la situer après 638, quand Antioche et Jérusalem se livrèrent à l' Islam (Alexandrie se livrera en 642).
- Le L.A.E: le "*Livre arménien de l'Enfance*", car, s'il fut écrit avant la fin du 5^e siècle, nous ne possédons que des copies postérieures au 14^e siècle, et aussi très arabisées. Disons seulement ici que sa source ne passe pas par le "*Pseudo Mathieu*" (E.E) que nous allons voir "sympathique"...mais par le "*Pseudo Thomas*" (H.E), "malveillant".

Mais immédiatement nous percevons deux sources, sur lesquelles nous reviendrons ultérieurement: l'une "sympathique" (l'E.E du Pseudo Mathieu) et l'autre "malveillante" (l'H.E du Pseudo Thomas).

Voyons donc simplement quelques points chronologiques, pour l'instant:

***L'Histoire de l'Enfance* (H.E) du Pseudo Thomas:**

L'H.E a été écrite en grec au 3^e ou 4^e siècle, puis traduite entre le 4^e et le 7^e siècle en syriaque, éthiopien, géorgien et...latin (malgré les interdits), puis, après le 7^e siècle en arménien, bulgare, slave etc. et, sous forme poétique, au 8^e siècle en Irlande.

Son influence a dû être majeure au moment des traductions, plus que pendant la période de création.

Cette H.E ne se réfère pas à l'Égypte...mais peut s'y dérouler...comme en Israël.

L'Histoire commence quand Jésus a cinq ans et se poursuit jusqu'à ses 12 ans.

Il est odieux, se fait réprimander par Joseph et sa famille doit déménager sans arrêt pour fuir les réactions aux mauvaises actions de Jésus : par exemple : Jésus ne tient pas compte du sabbat en façonnant des oiseaux avec de l'argile ce qui choque un juif. Sur les réprimandes de Joseph, sans repentir, il donne vie aux oiseaux ! Scandalisés, les juifs vont se plaindre à leurs chefs.

Ailleurs, il dessèche le fils d'un scribe qui avait détruit un petit ruisseau sur lequel Jésus s'amusait...

Ou bien, en jouant, il est heurté par un enfant...et il le tue, d'un mot !

Sans parler des histoires avec les maîtres d'école qu'il ridiculise et de miracles de plus en plus charitables, jusqu'à ses douze ans et l'épisode « canonique » de ses douze ans, au temple de Jérusalem, où s'arrête l'Histoire.

A partir du 11^e siècle, l'H.E s'est confondue avec l'E.E, car les deux textes forment alors un ensemble, ce qui ne simplifie pas l'étude!

L'Évangile de l'Enfance (E.E) du Pseudo Mathieu:

L'E.E ne considère en effet la Sainte Famille que jusqu'aux deux ans de Jésus, pendant lesquels il est « comme un homme mûr » mais bon.

Toutes les vignettes vont dans le sens de l'accomplissement (dès la petite enfance) de l'Ancien Testament par le Nouveau.

Pour rester sous l'angle du développement historique, nous étudierons ces vignettes plus tard, à propos du développement des pèlerinages « sur les Pas de la Sainte Famille », mais une base de données devrait les « entrer » à ce niveau. Comme souvent, il y a donc décalage entre la présentation « papier » et la présentation informatique.

Disons tout de suite, qu'avant l'amalgame de l'H.E et de l'E.E, au 11^e siècle, il peut sembler que l'E.E ait été une réaction « sympathique » (à la mode diatribique du temps) à l'H.E « malveillant » du « philosophe isralélite », qui signe Thomas.

L'E.E. du Pseudo-Mathieu est en effet bien postérieur à l'H.E : il est de la fin 6^e, début 7^e siècle en zone non chalcédonienne.

Il a été écrit d'abord en ...latin, donc diffusé dans une aire occidentale, chalcédonienne.

Dans une base de données, l'E.E devrait apparaître d'abord dans le groupe théologique des églises chalcédoniennes, pour « sortir » très vite en grec, copte, arménien, etc, dans le groupe des églises non chalcédoniennes, avant de fusionner au 11^e S. avec l'H.E...en gardant son nom d'E.E pour l'ensemble, parfois mis au pluriel : « Évangiles de l'Enfance»(**l'apparente continuité de l'EE et de l' H.E faisant alors oublier leur opposition théologique!**).

L'E.E est lui-même une compilation, un remodelage de différents textes dont le *Protévangile de Jacques*, qui ne comprend pas la Fuite en Egypte, et dont Lucette Valensi ne traite donc pas, mais dont il faut dire quelques mots pour mieux comprendre la finalité de tous ces apocryphes : **la recherche de (pseudos) « témoins qualifiés », pour ou contre la divinité de Jésus.** Et le *Protévangile de Jacques* a inspiré d'autres textes...

Le Protévangile de Jacques : ou Nativité de Marie, Révélation de Jacques

On ne peut mieux dire que France Quéré (p.67-68) : «*Le nom de Protévangile fut donné au 16^e siècle par l'humaniste français qui le publia en Occident, parce que le texte relate des événements antérieurs aux récits des Évangiles canoniques. Le plus ancien manuscrit connu (Papyrus Bodmer 5) porte le titre : Nativité de Marie, Révélation de Jacques.*

Le livre est dit écrit par l'apôtre Jacques le Mineur, frère de Jésus selon l'Évangile, demi-frère selon ce texte. Il est très ancien, (milieu du 2^e siècle) et s'inspire librement des récits canoniques de l'enfance ». ...L'auteur « rédigea son texte dans un but apologétique, pour régler, auprès des grecs et des juifs, la question délicate de l'Incarnation de Jésus. Or, pas d'incarnation sans l'absolue pureté de

Marie, non seulement vierge avant, pendant et après, mais maintenue dès sa conception dans une sorte d'état angélique, où hommes et anges prêtent leur concours. L'écrit a connu à travers les siècles, une grande fortune : il a inspiré d'autres livres du même genre, dont le plus connu est l'évangile du Pseudo-Mathieu (6^e siècle) qui force le ton, côté miracles. Il est à l'origine de plusieurs fêtes liturgiques, célébration d'Anne et de Joachim, Conception et Nativité de Marie, Présentation de la Vierge. L'art chrétien y a abondamment puisé. Mais surtout, cette célébration de la pureté a nourri les développements ultérieurs de la mariologie ».

Si la naissance de Marie et sa vie jusqu'à sa maternité et l'Adoration des Mages, racontée par un Pseudo Jacques le Mineur, demi-frère de Jésus et beau-fils de Marie, la vie de Joseph, elle, sera racontée par un pseudo...Jésus, lui-même, à ses Apôtres, au Jardin des Oliviers...qui diront avoir déposé l'Histoire à la Bibliothèque de Jérusalem.

Elle est connue sous le titre : ***Histoire de Joseph le Charpentier*** (en abrégé : HJC) que nous verrons la semaine prochaine.